Service de la Protection des Végétaux SPV

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 23/98 du 5 août 1998 - 3 pages

Bilan de la campagne colza 1997/1998

Une météorologie favorable aux cultures d'hiver

Mis en place du 20 août aux premiers jours de septembre, jusqu'au 10 septembre ou plus dans quelques situations, les semis ont pu en général lever rapidement à la faveur des passages pluvieux de fin août puis des 10-15 septembre. Les levées ont été dans l'ensemble assez homogènes avec des peuplements satisfaisants. Peu de situations ont connu des problèmes de levées échelonnées. Les conditions d'automne ont par la suite permis une croissance régulière des cultures avec une végétation assez vigoureuse. De nombreuses parcelles, avec le début d'hiver doux, ont présenté un début d'élongation de tige. A l'exception d'une brève période plus froide, fin janvier début février, c'est une séquence automne-hiver doux qui caractérise cette campagne.

Dès la mi-février, la reprise de végétation est amorcée à la faveur d'une période très douce. La montaison est assez rapide, puis, à partir du début avril, la floraison se déroule plus lentement avec un mois d'avril pluvieux et frais.

L'arrivée, du 8 au 15 mai, d'une période chaude avec des températures maximales supérieures à 25°C accompagne ou hâte la fin floraison en tous secteurs.

Par la suite, le remplissage puis la maturation se déroulent sans problème particulier, avec parfois un peu de verse suite aux passages orageux. A noter des dégâts de grêle, heureusement localisés, atteignant 60 à 70 % de pertes sur des colzas pratiquement mûrs lors des séquences orageuses de la fin juin.

Les résultats, avec des rendements le plus souvent situés entre 30 à 45 q/ha, sont dans l'ensemble satisfaisants.

Ravageurs

Une pression assez modérée... à l'exception des pucerons !

➢La climatologie, qui n'a pas présenté de longues séquences humides autour des levées, a limité l'incidence des **limaces**.

➢Le vol de **grosse altise** débute vers le 20 septembre ; il reste cependant modéré et n'atteint pas le seuil de 20-30 captures par cuvette dans notre réseau.

➢Le **charançon du bourgeon terminal**, après quelques rares captures fin septembre-début octobre, n'amorce vraiment son vol que vers les 16-22 octobre.

La présence larvaire de ces deux ravageurs sera finalement anecdotique, même en parcelles non protégées.

➢Très localement, la présence de **tenthrèdes** a pu nécessiter des traitements spécifiques mi-septembre au stade 2-4 feuilles.

➢A noter quelques attaques superficielles de **mouche du chou** sur pivots sur des levées précoces.

➢L'élément marquant de l'automne a été l'importance des populations et la durée de présence des **pucerons verts** (*Myzus persicae*) sur des cultures bien développées. Plutôt tardive par rapport aux stades des colzas, la colonisation des cultures, commencée dès la fin septembre, s'est intensifiée tout au long du mois d'octobre pour atteindre, en parcelles non traitées, la quasi totalité des plantes avec une (voire plusieurs) dizaine(s) de pucerons par plante. Ce n'est qu'à partir de novembre que les populations ont régressé. La supériorité des aphicides spécifiques est apparue très nettement en termes d'efficacité sur pucerons.

Les différentes analyses virologiques qui ont pu être réalisées ont révélé une présence assez fréquente de virus.

Cependant les traitements insecticides appliqués dans la deuxième quinzaine d'octobre n'ont pas procuré de gain de rendement (résultats obtenus sur nos deux sites d'essais de Comblanchien -21 et Authume - 39).

➢Le vol du **charançon de la tige** débute dès la mi-février sur les plateaux de Bourgogne, l'Yonne et la Nièvre, puis vers le 20 février dans les autres secteurs. Des attaques pouvant atteindre 10 % de tiges éclatées sont observées en parcelles non ou mal protégées.

➢Les **méligèthes** apparaissent dès le début mars à faible niveau, mais ne progressent réellement qu'à l'arrivée en floraison des cultures. Leur période de nuisibilité potentielle

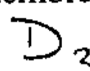


Colza
Bilan 1997/1998
Désherbage.
Protection contre les limaces.
Céréales
Dépliant désherbage.
Maïs
Risque pucerons très faible

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374
Tarif Courrier 330 F- Fax 380 F





est très brève. A partir de la floraison, les méligèthes ne présentant plus de nuisibilité, les populations importantes qui ont pu être observées n'ont pas eu d'incidence sur la culture.

➢Il faut attendre le 20-25 avril pour capturer ou observer les **charançons des siliques**. Le vol est resté peu important. Peu de situations ont justifié le traitement en plein des parcelles.

➢Quelques colonies de **pucerons cendrés** ont été observées fin avril. Malgré une progression sensible vers la fin du cycle de la culture, ce puceron n'a pas présenté d'attaques importantes ; il s'agissait le plus souvent de colonies en bordure ou au niveau des passages de roues.

Maladies

Une nuisibilité dans l'ensemble limitée...

➢Le **mildiou** a été observé de façon très discrète début octobre. Au printemps, sa présence a été notée sur feuilles basses. La maladie est restée sans incidence.

➢Le **phoma** n'a pas rencontré de conditions favorables pendant les stades jeunes des cultures. Des contaminations tardives en novembre ont pu concerner les variétés sensibles (peu représentées sur le territoire régional). Dans nos essais, implantés sur variétés sensibles, les nécroses au collet étaient très faibles en reprise de végétation ; elles ont progressé au cours du printemps, pouvant atteindre 20 % de section nécrosée. De nombreuses taches ont été observées sur feuilles au cours du printemps, particulièrement avec avril pluvieux ; sur tige, l'attaque printanière a pu être favorisée par les éclatements, qu'ils soient d'origine physiologique ou dus aux charançons de la tige.

➢Une progression de **Pseudocercosporella** sur feuilles moyennes a été observée en avril, favorisée par les pluies et les températures faibles. Pas d'évolution par la suite.

➢Quelques foyers de **cylindrosporiose** ont pu être observés sur variétés sensibles. Cette maladie reste anecdotique depuis plusieurs années.

➢Des symptômes de **botrytis** ont parfois été observés sur tiges fin avril occasionnant des confusions avec le sclérotinia. L'attaque est restée très limitée, sur moins de 1 % des pieds.

➢Après un mois de mars sec, ce sont les premières pluies d'avril qui ont lancé le processus de germination des sclérotes de **sclérotinia**. Les premières apothécies n'ont été observées que vers le 15 avril, au début floraison de la majorité des parcelles. L'essentiel des protections fongicides a eu lieu du 20 au 24 avril. L'épisode contaminant majeur s'est produit fin avril avec de nombreux pétales collés sur feuilles. Les symptômes sur feuilles sont observés à partir de mi-mai. Durant la deuxième décade de mai, une période chaude et sèche a accéléré la défloraison ainsi que la chute des feuilles basses et moyennes ; le passage de la maladie sur tige a probablement été perturbé. Ainsi, pour un risque élevé pendant la période de floraison, on observe une attaque finale sur tige relativement faible, en général inférieure à 5 % en parcelles protégées ou zones témoins des parcelles à risque faible. Les taux d'attaque les plus importants sur les témoins de notre réseau atteignent 15 à 35 %.

➢L'**alternaria** est peut-être la maladie la plus remarquable de l'année. Elle a été observée dès le courant avril mais les températures limitantes ont freiné sa progression. La période de sèche de mai a été très défavorable. A partir de fin mai et en juin, la conjonction d'épisodes pluvieux et de températures supérieures à 20°C a intensifié les attaques ; observée en fin de campagne sur de nombreuses parcelles, la présence d'alternaria sur tige ou sur siliques a accéléré la maturation. L'incidence de cette attaque tardive reste difficile à évaluer.

➢Malgré une présence sur feuilles dès l'automne, l'**oïdium** est resté très discret, sans progression notable avant fin mai. Son incidence est probablement faible (mais non mesurée, ...).

Colza

Désherbage

Toujours rien de nouveau en matière d'herbicides cette année.

De façon classique, le désherbage du colza doit être envisagé en pré-semis ou post-semis/prélevée puis en post-levée précoce. Actuellement nous ne disposons pas de suffisamment de produits de post-levée pour contrôler toutes les mauvaises herbes de façon acceptable.

Quelques rappels sur les produits utilisables :

- ***spécialités à base de trifluraline*** (Tréflan, Brassix,...) : cette matière active sert de traitement de base dans de nombreuses parcelles et permet de désherber les dicotylédones classiques (véroniques, coquelicots, stellaires, alchemilles, gaillets, vulpins,...).
- ***spécialités à base de napropamide*** (Dévrinol, Colzamide,...) : elles se justifient dans les parcelles à forte infestation de géraniums ou de matricaires.

Ces deux produits seuls ou associés sont rarement suffisants et se retrouvent dans un programme.

- ***Colzor*** : à 6 l/ha ou 5 l/ha en post-semis/prélevée en sol sableux il présente une bonne efficacité sur capselle, gaillet, passerage et sisymbre. Il reste nettement insuffisant sur coquelicot et nécessitera un programme avec du Tréflan pour cette adventice. Ce produit, très influencé par les conditions d'humidité au moment de l'application, sera positionné le plus près possible du semis.
- ***Butisan S*** : en prélevée à 1,5 l/ha il peut présenter quelques problèmes de sélectivité sur sol battant ou filtrant. Un fractionnement prélevée + post-levée précoce, au stade 1ère feuille pointante, peut être effectué (cas de Butisan S et de Novall).
- ***Novall*** : à 2,5 l/ha en prélevée et post-levée précoce, produit à base de métazochlore et de quinmerac. Cette dernière matière active renforce l'action sur gaillet et euphorbe par rapport au Butisan S.

Tous les produits de prélevée ou post-levée précoce ont une action graminicide sur vulpins et pâturins. Il reste des crucifères indestructibles dans le colza (calépine, caméline,...). Aucun herbicide, actuellement homologué sur colza, ne permet de détruire cette flore qu'il faudra prendre en compte au moment du désherbage des autres cultures de la rotation.

Les traitements de rattrapage, essentiellement anti-graminées, seront à envisager en fonction des adventices présentes dans la parcelle au début de l'automne et feront l'objet d'une communication ultérieure.

Quelques exemples de programme de désherbage du colza

Pré-semis	Pré-levée Post-semis précoce	Commentaires
Tréflan - 2,5 l	Butisan - 1,5 l ou fractionné	Bon rapport qualité-prix
Tréflan - 2,5 l	Novall - 1,8 l	Bonne efficacité globale. Utiliser 1,8 à 2 l pour obtenir une bonne efficacité en cas de forte infestation de capselle.
Tréflan - 2,5 l	Colzor - 6 l	Plus efficace sur gaillet, coquelicot. La dose de Colzor ne doit pas être inférieure à 5 l, sinon l'efficacité sur capselles, passerage et repousses de céréales sera insuffisante.
Tréflan - 2,5 l + Dévrinol - 2,2 l		Envisageable en absence de capselle et présence de matricaire et géranium.
Dévrinol - 2,2 l	Butisan - 1,5 l	Bonne efficacité sur capselle et géranium.

Limaces

Depuis deux ans, avec des mises en place des cultures de colza en conditions sèches, les limaces n'ont pas posé de problèmes majeurs. Les applications systématiques de molluscicides avant semis, en mélange avec la semence ou juste après semis n'ont donc pas été valorisées. Or ces applications sont fréquemment réalisées (jusqu'à 90 % des parcelles selon une enquête réalisée par un groupe de travail interorganismes en Franche-Comté sur la campagne 1995-96).

Quelques éléments de base peuvent aider au raisonnement de la lutte contre les limaces sur colza :

- en conditions sèches une application systématique au semis est inutile ; compte tenu de la nuisibilité potentielle de ce ravageur sur colza, c'est l'approche d'une période pluvieuse qui pourra déclencher une intervention. En parcelles à risque, une application pourra être envisagée 5 à 8 jours avant le semis (sur chaumes ou sol refermé), si les conditions d'humidité sont favorables au déplacement et à la prise de nourriture des limaces.
- le piégeage est le moyen le plus efficace pour détecter les périodes d'activité des limaces et positionner au plus juste les interventions,
- les granulés anti-limaces résistent à 20-30 mm de pluie ; il est alors préférable de renouveler l'application si les conditions restent favorables aux dégâts. Sur quelques sites d'essais, le fractionnement des doses semble relativement intéressant.

Maïs

Stade : fin floraison, grain aqueux pour les premières levées ; les levées plus tardives atteignent la floraison mâle-sortie de soies.

Pyrale

Le vol se termine en cage et au champ. Aucune ponte fraîche n'a été observée depuis le 24 juillet. Compte-tenu de la climatologie de juillet, les dépôts de pontes sont restés modérés, ce qui devrait conduire à un faible niveau d'infestation larvaire à l'automne.

Pucerons

Le vol de *Rhopalosiphum padi* est très faible à la tour d'Auxerre.

Les pucerons sont également peu présents en culture. Quelques panicules très colonisés peuvent être observés localement en bordure de parcelles. Le risque de pullulations susceptibles de perturber la fécondation devient donc très faible, ne concernant plus que les levées tardives.

*

*   *

P116